

Dimanche 11 juillet - 23h00

19^e édition

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN



KENNY GARRETT

JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA WITH WYNTON MARSALIS

S'il fut le dernier sax à avoir accompagné l'aventure musicale de Miles Davis, l'épopée de Kenny Garrett ne doit pas se réduire à cette magistrale expérience. Bien avant, Kenny avait déjà brillé dans des formations prestigieuses (Duke Ellington Orchestra ou Jazz Messengers d'Art Blakey). Miles Davis disait volontiers de lui qu'aucun saxophoniste ne l'avait autant estomaqué depuis Coltrane. Maître de l'improvisation, Kenny Garrett est probablement à 60 piges (à la louche), l'un des jazzmen les plus complets et les plus emblématiques de sa génération. Il a brillamment confirmé ce soir sa brillante réputation. Au-delà de sa technique irréprochable, sa générosité et sa flamboyance ont enflammé les aficionados de la pinède avec le funk lyrique et fougueux de son quintet, ses compositions originales et ses improvisations. Avec lui, souffler, c'est jouer, et le Petit Journal en connaît qui peuvent se faire des cheveux blancs, du mouron, de la mousse ! Assurément, Kenny Garrett reste l'un des meilleurs souffleurs de la jazzosphère contemporaine. Palsambleu ! Sans en faire tout un pataqués, nous en sommes restés comme deux ronds de flan ! Brillant compositeur, sans jamais se couper des musiques populaires de son temps, aussi à l'aise dans des contextes funk, rythm'n'blues que pop, ce géant a des chorus à vous couper la chique et s'est montré, ce soir plus que jamais, au sommet de son art, capable d'une belle exubérance comme d'une profonde spiritualité. Pas à tortiller, il était au taquet, le Kenny. Nickel chrome !

KENNY GARRETT QUINTET

Kenny Garrett (Sax)
 Vernell Brown (Pno)
 Rudy Bird (Perc)
 Eric Wheeler (Cb)
 Marc Whitfield (Dm)

LINCOLN CENTER JAZZ ORCHESTRA WITH WYNTON MARSALIS

Wynton Marsalis (Tp)
 Ryan Kisor, Marcus Printup, Kenny Rampton (Tp)
 Walter Blanding, Victor Goines, Sherman Irby, Ted Nash, Paul Nedzela (Sax)
 Obed Calvaire (Dm)
 Chris Crenshaw, Vincent Gardner, Elliot Mason (Tb)
 Carlos Henriquez (Bass)
 Dan Nimmer (Pno)

Le monde du jazz le considère comme son porte-parole. On l'admire, on le craint parfois. Il est le virtuose compositeur qui passe de la création d'un opéra jazz (« Blood on the Fields ») aux enregistrements des Concertos brandebourgeois de Bach, le grand pédagogue à la tête du Jazz Lincoln Center, le monarque du jazz photographié à la Maison Blanche au côté de Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix et ancien secrétaire général des Nations unies, le «Wynton» qui offre une trompette à un gamin... Il est tout ça, Wynton. Et l'élégance du concert de ce soir en a administré magistralement la preuve. Musicalement, du pur Marsalis, ce croisement entre expressions modernes du jazz et ses racines. Une musique qui exprime la joie, la beauté, la colère ; exubérante ici, plus sombre ailleurs ; le blues comme racine. Très gros jazz, brillant, bouillant, jamais brouillon, mené par un ensemble exceptionnel.



« Le Jazz, on le joue, on l'enseigne, on l'écrit, on le chante, on le présente, on le filme, on le produit, on l'archive, on l'enregistre, on le diffuse, on le célèbre, on l'aime et on le partage. » Wynton Marsalis

JAZZ ON THE BEACH

Qu'il faille ou non manger pour vivre, ou bien vivre pour manger, avouez qu'en écoutant du jazz un soir de festival, on ne se pose plus la question et c'est plutôt tant mieux. Sur la plage de « Jazz à Juan », amis et partenaires savourent au présent le plus immédiat des plaisirs d'un dîner en coeur de pinède, sous et parmi les étoiles du jazz...



A l'instar de Mme Valérie Perotti, Responsable communication externe Alpes Maritimes et Var du groupe Orange



et de M. Frédéric Jouve, Directeur des programmes et de la musique de France Bleu

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à droite de la scène, au cœur des Médias internationaux.

Textes : Renaud Duménil

Mise-en-page : Maryline Bailly

Photos : Rivierakris Studio



L'empreinte des génies...

« Le génie est essentiellement créatif, il porte l'empreinte de celui qui le possède » écrivait Mme de Staël. Et comme celui qui le possède possède aussi son empreinte sur lui, le tour est joué ! Plus qu'à faire appel, à nos amis céramistes vallauriens Pierrot Bruzzi et Edmond Guizol, venus relever aujourd'hui les empreintes de Robin McKelle et de Kenny Garrett dans les salons de l'hôtel Ambassadeur, pour qu'elles figurent en juste place au nombre des gloires de notre jazzy « Hall of Fame » ! Welcome et bienvenue !



Quand musique et arts plastiques fusionnent... (sans fondre !)

« À quoi bon fréquenter Platon, quand un saxophone peut aussi bien nous faire entrevoir un autre monde ? », écrivait ce cher Emil Michel (Cioran). De fait, Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, a pris le philosophe au mot en offrant hier soir à la merveilleuse Melody Gardot (Dieu, quelle soirée elle nous a offerte hier avec le Philharmonique de Monte-Carlo !) un superbe exemplaire numéroté du « Saxophone » jaune offert à la ville par le sculpteur Sacha Sosno, qui trône désormais dans l'une des allées de la pinède. Le tout en présence de son épouse Mascha.



Quand l'élégance est une vertu...

Lorsque vous voyez Melody Gardot quitter la scène après le show et se ruier sur des cartons de champagne déposés sur une table pour les déchiQUETER fébrilement, vous vous dites qu'elle a vraiment très soif. Eh bien que nenni mes amis ! La dame, la grande Dame, tout à la joie de la belle aventure vécue à l'occasion de ce concert unique avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et son chef Yvan Cassar, avait tout simplement commandé les dives bouteilles dans les coulisses pour fêter ça ! Foi de Petit Journal, ce n'est pas souvent qu'il nous est donné de vivre un après-concert aussi jubilatoire. Et puisqu'il est ici question d'élégance, ce petit aphorisme conclusif d'Alfred Gratien : « Le champagne doit être au vin ce que la haute couture est à la mode ».



Just a joke !

Rigolote, l'anecdote que se plaît à narrer le contrebassiste et ami Rodney Whithaker à propos de Wynton : « Lorsque Wynton était jeune et qu'il travaillait beaucoup son instrument, ses copains voulaient le décourager de travailler autant, de se la couler douce quoi ! Aujourd'hui, qu'il est un grand trompettiste et que ses potes naviguent dans les profondeurs du classement, il a compris pourquoi ! ». Comme quoi, ainsi que le dit le célèbre proverbe provençal, « la jalousie est un méchant mal, les petits enfants et les chats en meurent ».

JAZZ'APHORISME

« Quand on vient jouer ici à Juan, on prend vraiment conscience de la chance qu'on a d'être jazzman. Avant, pendant et surtout après le concert, quand tu croises partout des jolies filles qui te sourient, des musiciens qui viennent te demander ta carte, tu n'as même plus envie de repartir jouer ailleurs ». Kenny Garrett.

Son et lumière

A la Pinède, vous l'aurez constaté, « comme de longs échos qui de loin se confondent, les parfums, les couleurs et les sons se répondent », comme disait l'ami Charles. Pour les parfums, c'est Dame Nature qui s'en occupe (les pins centenaires, la mer, l'ambre solaire...). Pour le reste, c'est-à-dire peut-être le plus important dans un concert, c'est eux ! A Juan, dans le son, il y a l'ombre et la lumière, dans la lumière, il y a le son et les sons. Dans les deux cas, ces joyeux lascars aux manettes de la régie « son et lumières » sont les maîtres de nos émotions chaque soir. D'aucuns osent affirmer que la lumière voyage plus vite que le son. Peut-être ont-ils raison, mais ils doivent raison garder par devers eux : rien ne va plus vite que la musique, tout est raccord : au plaisir d'écouter (non pas d'entendre !) s'ajoute celui de voir et s'émouvoir.



JAZZY PEOPLE

Pinède Gould à 20h30

ROBIN McKELLE

Une voix grave, un brin erraillée, une personnalité énergique, Robin McKelle puise ses influences autant des grandes figures de la soul que chez les divas des sixties. On sent, derrière elle, les âmes et le tempérament des grandes femmes de scène : Janis Joplin, Aretha Franklin ou Tina Turner. Robin McKelle, pénétrante, promet un concert tout en énergie, générosité et enthousiasme. Et si elle fait revivre les standards du passé, c'est au présent le plus superbement immédiat.

Après avoir gravé sept albums salués par la critique, Robin McKelle nous revient dans la pinède pour le 60^e avec un nouvel opus : « Alterations », choisissant de reprendre des morceaux uniquement composés ou popularisés par des compositrices féminines. Un manifeste vibrant dont la portée s'étend bien au-delà de son époque. Histoires d'amour brisées, racisme, revendications sociales, ce sont autant de cris, d'échos qui ont traversé le temps et ne demandent qu'à être entendus, le tout interprété avec une affolante virtuosité. Une intonation sur une syllabe et le miracle opère. La voix est féline, décontractée, un contralto chaud, puissant, avec tout ce qu'il faut de soul...



© Frankbullitt

JAMMIN'SUMMER SESSION - Petite pinède, de 19h15 à 20h15 - Concert offert .

JEAN-YVES CANDELA

Jean-Yves Candela (piano) - Georges Lendl (Flûtes), Thomas Cordogli (basse) - Max Miguel (batterie).

Avec son dernier opus, « Brazil Connection », Jean-Yves Candela, pianiste hors pair alliant rythmiques ardues et harmonies surprenantes, explore de nouveaux horizons sonores, étoffant sa musique aérienne et sensuelle d'un supplément d'âme aux sonorités cristallines et onctueuses. Les harmonies profondes emplies de musicalité ouvrent les portes du jazz aux plus profanes, sans jamais sombrer dans le démonstratif convenu, rendant la beauté de ce genre accessible à tous. Un album qui envoie haut les couleurs du jazz « Made in France ».

GREGORY PORTER - UNIQUE CONCERT EN EUROPE

« La voix est la musique de l'âme ». S'il est un homme à qui cet aphorisme de Barbara sied comme un gant, c'est bien Gregory Porter, colosse quadra de près de deux mètres, « gentleman » en costume trois pièces et le cœur sur la main, toujours coiffé de son éternel « apple cap ». Après avoir attendu patiemment son heure de gloire sur les scènes de comédies musicales, il s'est imposé en quelques années à la force d'un timbre exceptionnel hérité de la tradition gospel, tout comme de l'écoute amoureuse de Nat King Cole. Wynton Marsalis est dithyrambique dans sa sobriété bien connue : « Un jeune chanteur fantastique ». Chacun se souvient de sa superbe prestation l'été 2014 sur la scène de « Jazz à Juan » et de son duo inoubliable avec Stevie Wonder. Sa voix, évoquant tout autant les crooners mythiques que les grands interprètes de la soul (Marvin Gaye ou Donny Hathaway) est de celles qui ne s'oublient pas, remplissant l'espace, mais dialoguant tout aussi aisément avec les instruments qui l'accompagnent. D'autant que ce baryton tout en subtilité, doté d'un « Grammy Award® » en 2014 avec « Liquid Spirit », est aussi un compositeur habile assumant magistralement, comme le démontre son dernier opus « All Rise », la jonction entre jazz et soul et se révélant sur scène un remarquable showman, aussi sensible que généreux.



© Amy Siou

JAZZ EN FETE

Dans la grande lignée de Sidney Bechet, parades dans les rues
Rues d'Antibes - Jazzy Dixie

De 19h à 19h45 - Départ rue de la République. Arrivée place des Martyrs de la Résistance.

De 20h à 20h45 - Place Nationale

Rues de Juan-les-Pins - « The New Orleans Jazz Band »

De 19h à 19h 45 - Départ Petite Pinède (Angle Bd Baudoin & rue Jacques Léonetti). Arrivée Promenade du Soleil.

De 20h à 20h45 - Départ Promenade du Soleil. Arrivée avenue Docteur Dautheville

Tous les soirs à partir de 23h30

LE JAZZ CLUB, AVEC NILS INDJEIN TRIO

Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... Depuis l'édition 2018, le pianiste chanteur de jazz/funk niçois Nils Indjein anime avec son trio les mythiques jam sessions d'after du festival de Jazz à Juan. S'étant lui-même produit sur la grande scène de la pinède il y trois ans, Nils Indjein invite maintenant tous les musiciens à venir partager la scène du jazz club à l'hôtel AC Marriott Ambassadeur, chaque soir après les concerts. L'occasion pour les artistes de prolonger le plaisir en venant improviser dans une ambiance festive, intimiste et détendue, pour le plus grand plaisir du public.

Hôtel AC Marriott Ambassadeur. 50-52, chemin des Sables. +33 4 92 93 74 10



© Gilles Lefrancq